



ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – Mardi 5 mai 2009

Agenda

Lundi 11 mai

-15h : **Jean-Louis QUANTIN**, directeur d'études à l'EPHE : « *Les problèmes de l'Université française aux 17^e et 18^e siècles* ».

Lundi 18 mai

-15h : **Philippe RAYNAUD**, professeur à l'université Paris-II : « *L'Empire du Milieu* » et *l'Université : réflexion sur l'histoire de l'enseignement secondaire français* ».

-17h : réunion du jury du Prix Edmond Fréville - Pierre Messmer, salle 3.

Lundi 25 mai

-12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistiques et finances, salle 3.

-15h : **Mireille DELMAS-MARTY**, membre de l'Académie : « *La réforme de la procédure pénale* ».

Lundi 8 juin

-15h : **Jean-David LEVITTE**, membre de l'Académie : « *Notice sur la vie et les travaux de Raymond Triboulet* », Grande salle des séances.

-Comité secret

-18h : Remise des Prix 2008 de la Fondation culturelle franco-taïwanaise, Grande salle des séances.

Lundi 15 juin

-15h : Élection au fauteuil d'Édouard Bonnefous.

-**Jean-Claude MALLET**, président du conseil d'administration de l'École normale supérieure de la rue d'Ulm : « *L'ENS dans le paysage universitaire français* ».

Lundi 22 juin

-15h : **Richard DESCOINGS**, directeur de Sciences Po' : « *L'I.E.P. dans le paysage universitaire français* ».

Séance du lundi 4 mai

Après approbation du procès verbal de la séance du lundi 27 avril, le président **Jean-Claude Casanova** a fait procéder aux dépôts d'ouvrages.

Bertrand Collomb a présenté à ses confrères l'ouvrage de Jean-Pierre Dupuy *La marque du sacré* (Paris, Carnets Nord, 2008, 279 pages).

Stéphane Rials, membre senior de l'Institut universitaire de France, professeur agrégé des Facultés de droit à l'Université Paris 2, directeur de l'U.F.R. de II^e et III^e cycles de droit de Paris 2, président de l'Institut Cujas - Fédération pour la recherche en droit public et en science politique de Paris 2, directeur de Dogma - Institut pour l'étude des disciplines dogmatiques et l'histoire générale des formes, directeur de *Droits. Revue française de théorie, de philosophie et de culture juridiques*, président de la Société pour l'histoire des Facultés de droit et de la culture juridique, du monde des juristes et du livre juridique, a fait une communication sur le thème : « *Le droit, la formation du juriste et les disciplines humaines. Considérations françaises.* »

Après une présentation historique très précise, l'orateur s'est attaché à la période contemporaine, indiquant que « Bien loin de contribuer à restaurer une intelligence organique de la formation des juristes, l'essentiel des réformes et des changements du XX^e siècle, liés aux évolutions les plus profondes de la société ont achevé, sous le signe, pour finir, d'une spécialisation, d'une professionnalisation et d'une démocratisation mal entendues, de miner toujours davantage la possibilité de former, sinon exceptionnellement, des juristes suffisamment vastes et pleinement maîtres de leurs savoirs. Le XX^e siècle fut d'ailleurs, dans notre domaine, le siècle des contradictions à moins qu'il ne l'ait été d'une sorte de ruse de la raison : entamé par un intérêt nouveau pour la sociologie, soucieux bientôt du « droit social », exaltant pour finir, en particulier dans les années cinquante et soixante, la place du droit parmi les « sciences sociales », il a semblé basculer – dans une constante affirmation de la souveraineté des effectivités sociales et internationales – d'une tendance croissante à l'exaltation de l'État à une orientation brutale vers son démantèlement symbolique accéléré depuis un quart de siècle. Paradoxalement, aujourd'hui, les facultés de droit semblent renouer, irrésistiblement, avec certains aspects d'un passé lointain : profondément modifié, certes, du fait de l'érosion de la fonction de droit commun de la France longtemps assumée par le droit civil, le droit privé semble à nouveau prendre, peu résistiblement, un poids très nettement prépondérant dans les facultés de droit ; c'est dire que la place des "publicistes" est appelée à y être, non pas négligeable certes, mais un peu moindre qu'il y a quelques décennies et, surtout, fonctionnellement modifiée, "dérégalisée". [...] peut-être serait-il heureux, sous la condition d'un effort plus large pour assurer la suffisante restauration des humanités, de méditer à nouveau les leçons de Camus et de Dupin, d'une part, de Firmin Laferrière et Laboulaye, d'autre part, afin de tracer les voies autorisant, avant toute spécialisation, le développement d'un enseignement total, intégré des juristes – également dogmatique, historique, philosophique et rhétorique – qui puisse revêtir la valeur d'une formation, c'est-à-dire, dans l'acception la plus exigeante de ce terme, une signification véritablement pratique ».

Stéphane Rials a ensuite répondu aux questions que lui ont posées **Jacques Boré, Gilbert Guillaume, Mireille Delmas-Marty, Alain Plantey, Gérald Antoine, Georges-Henri Soutou, John Rogister** et **Jean-Claude Casanova**.

Nouveautés sur le site de l'Académie **www.asmp.fr**

- Communication de **Stéphane Rials**, membre senior de l'Institut universitaire de France, professeur agrégé des Facultés de droit à l'Université Paris 2, directeur de l'U.F.R. de II^e et III^e cycles de droit de Paris 2, président de l'Institut Cujas - Fédération pour la recherche en droit public et en science politique de Paris 2, sur « *Le droit, la formation du juriste et les disciplines humaines. Considérations françaises* », présentée le lundi 4 mai devant l'Académie.
- Débat qui a suivi la communication présentée le lundi 6 avril devant l'Académie par **Yves Lichtenberger**, président du Pôle de recherche et d'enseignement supérieur Université Paris-Est, sur « *La loi sur la liberté et la responsabilité des universités et l'émergence d'un nouveau modèle universitaire* ».

Candidats à l'élection au fauteuil d'Édouard Bonnefous

- Une semaine après la déclaration de vacance du fauteuil numéro 2 de la section générale, trois candidats ont adressé une lettre de candidature au secrétaire perpétuel de l'Académie. Par ordre alphabétique : **Marie-France Garaud**, **Louis Schweitzer** et **André Vacheron**.

Dans la presse et sur les ondes

- « Un processus de Bologne plus ambitieux pour 2010-2020 », *La Tribune*, jeudi 30 avril. « Les ministres de l'Enseignement supérieur réunis les 28 et 29 avril à Louvain (Belgique) ont présenté une nouvelle stratégie du processus de Bologne pour 2010-2020. Le processus de Bologne met l'accent sur trois piliers : les trois cycles d'enseignement, licence, master, doctorat, pour
-
- harmoniser les diplômes européens et faciliter leur reconnaissance, le système des crédits ECTS pour faciliter la mobilité des étudiants, et un système d'assurance de qualité, ce troisième pilier restant encore à mieux définir. [...] L'ancien président de Paris-IV-Sorbonne et membre de l'Académie des sciences morales et politiques, **Jean-Robert Pitte**, a quant à lui reconnu le bien-fondé du communiqué et de son ambition. Cependant, il a noté le décalage profond qui existe en France entre les mentalités et les objectifs des ministres de l'Enseignement supérieur. "*Je crains que cela ne soit qu'une déclaration d'intentions. En France, l'université ne responsabilise pas assez ses étudiants et ses enseignants*", a-t-il estimé. Quant à la mobilité, il estime qu'il s'agit encore trop d'une opportunité de "riches". "*Peu d'étudiants partent à l'étranger, et ce sont ceux dont les familles ont conscience de l'importance d'une telle expérience* ».
- **François d'Orcival** : « Le fantôme des Brigades rouges », *Valeurs actuelles*, n°3779, du 30 avril au 6 mai. « Sur une crise économique et sociale d'une ampleur et d'une brutalité sans précédent se greffent trois types de phénomènes inquiétants décrits dans les pages qui suivent : les "saboteurs", qui interviennent dans des secteurs particulièrement sensibles, ruptures de voies de chemin de fer, coupures aléatoires de la distribution de gaz ou d'électricité, tentatives de piratage dans les télécommunications ; les "cagoulés", qui investissent des amphis d'université ou des établissements d'enseignement afin de mettre à sac le matériel et qui tentent de provoquer des émeutes en profitant des fins de défilé ; les "incontrôlés", qui débordent les organisations syndicales, séquestrent des cadres ou des patrons, saccagent l'outil de travail ou des bâtiments publics. Aucun responsable n'imagine un "comité invisible" coordonnant ces actions. La police aurait tôt fait de le détecter. Il suffit en revanche de compter sur les réflexes d'imitation, amplifiés par Internet, pour obtenir le même résultat dans le désordre : créer un climat de peur afin d'intimider l'opinion, un climat susceptible de dégénérer ».

En bref

- **Thierry de Montbrial** prononcera sa "leçon finale" à l'École Polytechnique le jeudi 7 mai sur le thème « La géopolitique entre guerre et paix » - en présence, en particulier, de Marion Guillou, Président du Conseil d'administration, et du Général Xavier Michel, Directeur général.

À lire

- La Nouvelle Société des Études sur la Restauration – dont **Jean-Paul Clément**, correspondant de l'Académie (section Morale et sociologie), est le président fondateur et dont le Chancelier **Gabriel de Broglie**, **André Damien** et **Jean Tulard** sont membres du comité d'honneur – vient de faire paraître le n° 2008 réunissant toutes les conférences portant sur la Restauration.